

LES ESSENTIELS Avec Hiver solidaire, la rue entre dans l'église

HOUELLEBECQ L'ISLAM ET LE MALAISE FRANÇAIS

Forme

Les trois remèdes de saison de la médecine chinoise

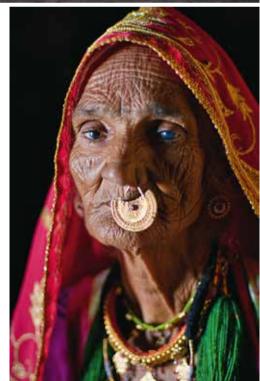


GRAND FORMAT GRAND FORMAT

LES BISHNOÏS, ÉCOLOGISTES AVANT LA LETTRE

Les Bishnoïs partagent
10 % de leurs récoltes avec
les animaux sauvages .
Ci-dessous : un prêtre
nourrit une gazelle aux
abords du temple de
Jajiwal, près de Jodhpur.
En bas, Jamku Devi,
une des doyennes (85 ans).







LA VIE

1er JANVIER 2015 **31**

GRAND FORMAT GRAND FORMAT



Suivant les préceptes de Jambheshwar (dont le portrait trône en arrière-plan), ce tailleur de Jodhpur soigne les animaux blessés. Ce pigeon retrouvera bientôt la liberté.



Rana Ram enseigne à son petit-fils Manish comment s'occuper des jeunes arbrisseaux.

Inde

Un violent vent de sable agite les quelques arbres, masquant le paysage aride du désert de Thar. Le visage enfoui dans un foulard, un homme marche, courbé, tenant son chameau par la bride. Il s'agenouille devant un trou au fond duquel tente de vivre un petit arbuste khejri. Il tire une outre et arrose la frêle pousse. « Je partagerai mon eau avec cet arbre pendant les deux prochaines années. Il est comme mon fils », explique Rana Ram, ravi du centimètre gagné par son protégé.

Ce geste et ces mots pourraient paraître incongrus alors qu'on est au Rajasthan, dans le Thar, la « Terre des morts », l'un des déserts les plus secs de la planète, où le thermomètre flirte avec les 65 °C en été. Pourquoi ne garde-t-il pas cette précieuse eau pour lui et sa famille? Pour Rana Ram et les siens, planter et arroser des arbres est une question de survie : « Sans les arbres, nous ne pouvons pas vivre dans le désert. » Il fait partie de la communauté des Bishnoïs, également connue comme celle des premiers écologistes du monde. Depuis plus de cinq siècles, ils suivent une philosophie qui n'a rien à envier au modèle moderne de développement durable.

Leur chef spirituel, Jambheshwar, vécut au XV^e siècle.

À l'époque, une longue sécheresse avait rendu les gens fous, au point de tuer les animaux sauvages pour se nourrir et d'abattre les arbres. Le jeune Rajput assista au massacre et décida d'agir après une vision qui lui montrait la fin de l'être humain. En 1485, il exposa ses 29 préceptes. « Si vous voulez vivre, vous ne tuerez plus d'animaux et n'abattrez plus un seul arbre. Ils méritent votre attention et votre affection; vous les considérerez comme vos enfants. Si vous acceptez mes règles, vous vous nommerez les "29", les Bishnoïs (Bish: 20 et Noï: 9) ». La première religion écologique était née. Aujourd'hui, 600000 Bishnoïs ont construit leurs villages comme des sanctuaires pour les animaux sauvages et les arbres, et continuent à se dévouer corps et âme pour la nature. 9

TEXTE ET PHOTOS FRANCK VOGEL

